

Structure par produits des exportations du Tiers-Monde 1830-1937 [Paul Bairoch, Bouda Etemad]

Autor(en): **Walter, François**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **35 (1985)**

Heft 4

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

PAUL BAIROCH et BOUDA ETEMAD, *Structure par produits des exportations du Tiers-Monde 1830-1937*. Genève, Librairie Droz, 1985. 201 p. (Publications du Centre d'histoire économique internationale de l'Université de Genève, 1).

Dans la foulée de ses études antérieures sur les rapports entre commerce extérieur et développement économique, Paul Bairoch nous offre, sous un titre très prosaïque, un outil de travail fondamental. Il s'agit de statistiques rétrospectives concernant la structure des exportations du Tiers-Monde, durant une centaine d'années que l'auteur qualifie de «période de mutation par excellence entre l'économie traditionnelle et le monde industrialisé». Le patient travail de collecte des données, mené avec la collaboration de deux assistants du Département d'histoire économique de l'Université de Genève, a visé à reconstituer dans la mesure du possible la réalité des exportations du futur Tiers-Monde à six moments considérés comme clés ou choisis en fonction des sources disponibles. Compte tenu des aléas de la statistique, les chiffres publiés sont tous des moyennes annuelles triennales. En plus, pour rendre ses séries comparables dans le temps long, Paul Bairoch s'est inspiré des cadres de classement utilisés aujourd'hui par le Bureau statistique de l'ONU. Les annuaires actuels prennent donc aisément le relais des patientes compilations des chercheurs genevois.

Plus d'une quarantaine de tableaux chiffrés sont regroupés en deux grandes parties. Tout d'abord une analyse d'ensemble qui présente l'évolution globale en valeur, en volume, sa structure géographique et surtout une répartition par classes de produits. Ensuite, une analyse détaillée par régions, soit par ensemble continental, l'auteur renonçant par souci de commodité à un découpage trop affiné. Celui-ci est d'ailleurs moins pertinent qu'on pourrait le croire puisque les statistiques publiées – c'est l'un des grands enseignements de l'ouvrage – montrent une tendance à la disparition progressive des spécialisations régionales au fur et à mesure que s'affirme le système de domination coloniale unificateur.

L'art de Bairoch réside moins dans la richesse (indéniable) des statistiques reconstituées que dans son audace à risquer des estimations globales et des tableaux d'ensemble. Modestement, l'auteur prétend à une publication de séries brutes pour justifier une certaine réserve dans l'exploitation des tableaux. Et, pourtant, une simple lecture littérale suscite une foule de questions, tant les résultats sont d'importance. Ainsi, le tableau général de la répartition par produits permet de nuancer l'image traditionnelle (justifiée après 1950) d'un Tiers-Monde pourvoyeur de matières premières pour les industries des pays développés. Fibres textiles, minerais, combustibles, caoutchouc, etc. comptent encore pour moins de 40% des exportations à la veille de la Deuxième Guerre mondiale.

A côté d'une illustration des mécanismes de domination économique, les séries de Bairoch serviront à d'autres domaines de l'histoire. L'essor du caoutchouc ou du manganèse s'intègre dans une histoire des techniques. L'histoire des habitudes alimentaires transparait dans les statistiques du sucre, un produit moteur des exportations tropicales, brusquement relégué par la betterave des agriculteurs occidentaux. Les soldes positifs d'exportations de céréales (blé des Indes notamment) viennent confirmer qu'il fut un temps où le Tiers-Monde s'auto-alimentait. L'étrange présence de l'opium au troisième rang dans les années 1860 témoigne d'un épisode scandaleux de l'histoire coloniale. Ces quelques notations ponctuelles suffiront à rappeler, si besoin est, qu'il n'est aujourd'hui pas possible d'aborder sans Bairoch l'histoire de la plus grande partie de l'humanité.

Fribourg

François Walter